PROGRAMME
7-11 février 2005

Il ne suffit pas de gagner en justice face à son proviseur pour préserver la liberté d'expression jeune. Il ne suffit pas de faire une revue pour permettre à tous les lycéens et étudiants de prendre la parole. Ce sont au moins deux bonnes raisons pour que l'équipe de **Ravaillac** et de la revue **Trouble(s)** reconduise **Poing à la ligne**, festival de libre expression jeune dont la troisième édition se déroulera à Paris du **7 au 11 février 2005**.

En avant marges ! est cette année le thème du festival **Poing à la ligne**. Du désert californien de Punishment Park aux territoires gays et lesbiens, des chemins de traverse de l'art populaire aux avenues de manifestants, de l'exclusion à la révolte, s'inventent de nouvelles formes de résistance. Hier comme aujourd'hui nous avons choisi d'inscrire notre histoire dans ces marges.

Lun. 7 fév.
20h30. Projection de **Punishment Park** (1971) au cinéma l'Action Christine précédée d'une heure de courts métrages amateurs.
5 euros

Mar. 8 fév.
18/20h. Débat **Reconstruire les territoires homosexuels**, au Centre International de Culture Populaire (CICP).
entrée libre

Mer. 9 fév.
18/20h. Débat **Les luttes sociales ont-elles été perdues ?** au CICP.
entrée libre

Jeu. 10 fév.
18/20h. Débat au CICP, **Quel statut pour l'art populaire ?**
entrée libre

Ven. 11 fév.
20h30. Concert rock au Bar 3.
5 euros

Du Lundi au Vendredi
· **Attention à la marge** exposition de jeunes photographes amateurs au CICP.
entrée libre
· Parution d'**A Poing** quotidien thématique du festival.

Les lieux du festival
· **Action Christine**
4 rue Christine
Paris 6ème
· **CICP**
21ter rue Voltaire
Paris 11ème
· **Bar 3**
3 rue de l'ancienne comédie Paris 6ème

une projection
Elle commencera avec des courts métrages de jeunes réalisateurs amateurs et sera suivie de Punishment Park, film de 1971 de Peter Watkins. Enfin un débat avec Patrick Watkins clôturera la projection.

des débats
Reconstruire les territoires homosexuels ?
Les lieux homosexuels sont largement méconnus bien qu'ils aient fortement contribué à former l'identité des communautés gays et lesbiennes. S'y donnent à voir les effets de la répression et de l'homophobie mais aussi l'invention de nouvelles sociabilités et visibilités. Comprendre en quoi ces territoires en marge resignifient l'espace, implique de repérer les logiques qui les encadrent... Quels lieux pour quelle mémoire, quelles revendications ?
En présence de Marie-Jo Bonnet (historienne), Marianne Blidon (doctorante), Pierre-Olivier de Busscher (sociologue, adjoint au directeur de Sida-Info Service), Cyril Royer (sociologue et urbaniste) ainsi que sous réserves Jean-Yves Le Talec (sociologue).

Les luttes sociales ont-elles été perdues ?
Mouvement contre la réforme des retraites, grèves étudiantes, lutte des intermittents ou des chercheurs, les mouvements sociaux de ces deux dernières années ont en grande partie échoué. Pourquoi ? Alors qu'autour de la réforme des 35h ou des ouvriers du livre se déploient de nouveaux conflits, comment remonter la pente ?
En présence de Sébastien Boistel (SIPM-CNT), Georges Debregeas (Sauvons La Recherche), Julien Plaisant (Sud étudiant Paris 1), de Jeff (Coordination des intermittents et précaires) et de Stéphane Sirot (historien).

Quel statut pour l'art populaire ?
L'art populaire est le parent pauvre de l'art, souffrant de sa position à la croisée de l'art et de l'artisanat. Pourtant, c'est ce même statut qui lui confère son intérêt historique et sociologique. Parce qu'il s'adresse à son public de manière plus immédiate, il permet également de repenser les notions d'art, d'artiste, de culture, en opérant une redéfinition des rôles et des savoirs. Ce sera l'occasion d'aborder entre autres, l'histoire de l'art populaire, sa portée politique, ses rapports avec l'art contemporain…
En présence de d'artistes, de collectionneurs d'art populaire, de commissaires d'exposition, d'historiens de l'art…

une expo photo
Une cinquantaine de photographies réalisées par de jeunes photographes amateurs sur le thème *Attention à la marge* seront exposées tout au long de la semaine.

un concert
Le festival s'achèvera avec un concert réunissant trois jeunes groupes amateurs : ***Sourya***, un trio à l'origine d'une brillante synthèse entre rock et électro — ***Les Gnous***, du rock expérimental où psychédélisme, énergie et audace flottent sur des textes libertaire-anarcotiques... — ***Nelson***, groupe de rock aux chansons travaillées, où se mêlent savamment structures complexes et énergie punk.

un journal en direct
En parallèle avec le festival, un journal en direct intitulé *A Poing* (une page A3 recto-verso) sera distribué gratuitement tous les jours aux participants du festival. Il sera également affiché dans de nombreux lycées et facultés de la région parisienne et consultable sur internet : www.revuetroubles.com.

plus d'infos ? Des informations sont également disponibles sur notre site **www.revuetroubles.com** ou contactez-nous **poingalaligne@revuetroubles.com**